tition des droits seigneuriaux. Mais comme les censitaires espèrent que les droits seigneuriaux seront bientôt abolis, ils se refusent à signer.

Il est bruit qui court que de certaines appréhensions ont porté l'evêque de Montréal à envoyer des instructions aux prêtres de son évêché afin de convoquer des assemblées secrètes des marguilliers pour prendre cette question en considération : si, avec les fonds de la fabrique, dans chaque paroisse, il ne conviendrait pas d'acheter une terre ou deux, dont les revenus seraient affectés à subvenir à l'entretien du curé, au cas que la dîme serait mise en défaut ?

Il est un fait incontestable, c'est que, sur tous les points du Canada, telle qu'elle est maintenant perçue, la dîme est très impopulaire, et tous les Canadiens verraient avec plaisir une réforme radicale. Pour nous, nous pensons que les curés, comme les premiers instructeurs de la morale, méritent qu'on leur procure une subsistance assurée, afin qu'ils puissent remplir sans inquiétude et dignement toutes les obligations de leur Saint Ministère. Ce projet proposé a toujours été nourri dans le cœur des Patriotes ; jamais ils n'ont perdu de vue qu'il était indispensable d'assurer aux ministres du culte de leurs pères et du leur, des moyens permanens et certains d'une existence heureuse ; ainsi nul doute qu'en adoptant d'abord l'abolition de la dîme, le dessein proposé, mais seulement dans cette supposition, ne rencontrât entièrement les vues de tous les Canadiens amis de la religion et du bien-être du Pays.

Je finis, Monsieur l'Editeur, en vous priant de donner place à cette lettre dans les colonnes de votre journal.

Vous obligerez, &c.

PLUSIEURS CANADIENS.

Montréal, le 1er. Février 1840.

Dernieres Nouvelles.

De l'Indicateur du 1 Fevrier.

Par l'arrivée du *Patrick Henry* de Liverpool, nous recevons des nouvelles de Londres du 29 décembre, du 26 de Liverpool, et du 21 de Paris.

Les troupes Françaises ont pris leur revanche contre Abdel-Kader dans deux rencontres. L'ennemi a été taillé en pièces. Une dépêche télégraphique, publiée dans le *Moniteur* du 22 décembre, annonce en même temps que les renforts envoyés par le gouvernement français commençaient à arriver à Alger.

FRANCE.

On écrit de Paris, en date du 24 décembre, que la convocation des chambres a été avancée à cause des affaires d'Afrique et de l'aspect menaçant de l'Europe.

Dans son discours, à l'ouverture des Chambres, le roi dit que la France et la Grande-Bretagne veulent conserver l'Indépendance de l'Empire Ottoman. Le gouvernement Mexicain a accepté les conditions du traité imposé par la France. Des troupes fraiches ont été envoyées à Buenos-Ayres pour forcer le gouvernement à prendre des mesures définitives.

ANGLETERRE.

Le bruit court à Londres que le Parlement sera dissout aussitôt après sa première assemblée.

Lord Ponsonby doit être rappelé de Turquie ; Lord Durham doit le remplacer. Il paraît que lord Normanby doit succéder à lord Auckland dans le gouvernement général de l'Inde.

La reine d'Angleterre se marie définitivement en février.

Le *British Queen* est arrivé à Gravesend, le 29 décembre. Les passagers et les lettres étaient à Liverpool le 26. Ce long voyage a été causé par les vents qui ont été constamment contraires. De plus, le "British Queen" a essuyé un horribel ouragan qui a duré sept jours ; il a été rasé comme un ponton par les mauvais temps qu'il a éprouvé. Il ne quittera pas l'Angleterre avant le 1er. mars.

ESPAGNE.

Les nouvelles de Madrid du 20 décembre nous apprennent que les élections sont favorables à l'opposition ou aux Exaltados, dans les quartiers les moins démocratiques de Madrid ; les candidats ministériels ont eu le dessous. Aucune rumeur toutefois ne troublait le repos de la capitale. Cabrera a mis en liberté les prisonniers Christinos, n'ayant pas de quoi les nourrir. Les opérations militaires sont suspendues pour l'hiver.

RUSSIE.

Des lettres d'Odessa disent que la Russie fait de grands préparatifs de guerre tant sur terre que sur mer.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

Le Journal du Commerce publie la note suivante :—

On écrit de Londres : "Depuis cinq ou six jours l'attention de nos cercles politiques et diplomatiques est vivement occupée d'un ouvrage qui vient de se publier chez-nous. C'est le livre déjà annoncé du prince Napoléon-Louis, et intitulé : "Idées Napoléoniennes." Le neveu y porte haut le culte de l'oncle ; mais ce culte est fondé sur un examen sérieux du système créé par le plus grand génie de notre époque et sur des études profondes. On ne peut pas se cacher, du reste, que les grandes pensées de l'empereur, dont ce livre est empreint, ne reçoivent un reflet singulier des misères de la politique actuelle. On assure qu'il va s'éditer également en France, et même qu'il paraîtra incessamment. Plusieurs de nos salons diplomatiques, où il cause des préoccupations, lui reprochent d'être trop exclusivement français. Ce peut être un défaut dans West-End, mais je ne pense pas que c'en soit un pour Paris."

Béranger a refusé d'entrer à l'Académie Française en remplacement de Michaud, nonobstant les instances de ses amis et de plusieurs membres de l'Institut.

Nous trouvons, dans un journal, un bref du pape, qui diminue le nombre des jours de fête au Mexique. Sa Sainteté a pris en considération que la fréquence des jours de fête dans ce territoire de l'Amérique du Nord, ne contribue aucunement à ce que les fidèles remplissent scrupuleusement les préceptes de la loi divine : tandis que d'un côté, ils ne peuvent s'occuper d'aucune œuvre servile, ce qui donne lieu à de graves inconvéniens et à de grands dangers pour leur bien-être, tant spirituel que temporel.

Un journal Russe raconte l'anecdote suivante :—

Le comte et la comtesse Podotski voyageaient de Vienne à Cracovie : les loups qui sont nombreux dans les monts Karpates, et qui sont d'autant plus ardens et voraces que le froid est plus intense, poursuivaient en troupe l'équipage, entre les villes d'Oswcik et Zator, cette dernière distante seulement de quelques lieues de Cracovie. de deux domestiques qui accompagnaient le comte, l'un était parti en avant pour commander les chevaux de poste, l'autre que le comte aimait particulièrement à cause de sa fidélité, voyant que les loups se rapprochaient de plus en plus, demanda à son maître de lui permettre de leur abandonner son cheval sur lequel ils assouviraient leur faim, ce qui donnerait le temps de gagner Zator. Le comte y consentit ; le domestique monta derrière le carosse et laissa le cheval, qui fut aussitôt dévoré par les loups. Les voyageurs poursuivaient leur route avec toute la célérité possible, espérant arriver à la ville de laquelle ils étaient peu distans. Mais les chevaux étaient exténués et les loups devenus plus féroces après s'être gorgés de sang, avaient presque rejoint la voiture.

"Dans une telle extrémité le domestique s'écria : "Il ne vous reste plus qu'une planche de salut ! J'irai au-devant des loups, si vous me promettez de soigner comme un père ma femme et mes enfans. Je dois périr ; mais tandis que les loups me dévoreront, vous vous sauverez !"

"Podotski hésita ; mais comme il n'y avait plus aucun espoir de salut, il consentit et promit solennellement que si ce fidèle serviteur devenait victime de son dévouement, il prendrait un soin constant de sa famille.

"Le domestique descendit immédiatement : marcha au-devant des loups et fut incontinent dévoré, comme l'avait été le cheval. Le comte gagna les portes de Zator et fut sauvé !"

De l'Indicateur du 25.

Chaque jour les journaux américains nous donnent de nombreux exemples de crime ; il en est de même, du reste, dans tous les pays ; mais ce qui n'appartient qu'aux Etats-Unis, c'est ce cynisme effronté qui se montre au grand jour, sans pudeur et sans honte, comme pour signaler par une audace criminelle, les nids nombreux d'une liberté mal entendue. Ainsi, des docteurs en médecine, dont la noble mission doit être de soulager l'humanité des maux trop nombreux qui l'assiègent, ne craignent pas d'annoncer, au grand jour, sur les colonnes de tous les journaux, qu'ils font métier d'infanticide ! Et les journaux salissent leurs colonnes par de telles annonces ! Des femmes qui signent leur nom en toutes lettres qui donnent leur adresse au public, se chargent de la même opération, comme s'il s'agissait d'une profession honorable. Aussi, que résulte-t-il de ce silence des lois à l'égard d'un crime, qui emporte partout la peine capitale ? Que, chaque jour, des scandales qu'on a honte de répéter, ou qu'il faut redire avec des efforts inouis de périphrases gazées, pour ne pas être coupable d'immoralité devant le public, viennent se reproduire devant les cours américaines, comme de simples affaires de commerce. Ces scandales toujours honteux, et pour qui les recherchés et pour qui les accueillent, ont leur tarif comme *stocks* de la bourse, suivant les événements qui les ont entourés. Nous le disons hardiment, parce que notre premier devoir est de signaler le mal au public qui, seul, par sa désapprobation, peut amener à changer à la longue, un tel état de choses ; parce que le repos et l'honneur des familles sont singulièrement compromis, et par ces annonces scandaleuses, et par l'impudence des feuilles qui les publient, et surtout par le silence des lois à l'égard de crimes capitaux ; nous le disons hardiment, la société entière est indignement outragée, et l'honneur du pays demande une prompte réforme à cet égard.

Importations aux Etats-Unis.

D'après un calcul fait par le secrétaire de la Trésorerie, les importations aux Etats-Unis, pendant les dix dernières années, ont dépassé les exportations d'une somme de $120,000,000.

AUX CORRESPONDANS.

Nous accusons réception de la lettre signée "Aristarque," en réplique, comme il le dit, des égaremens de l'esprit de l'Editeur d'un journal en puff, (l'Indicateur.) Elle est arrivée trop tard pour que nous puissions lui donner place dans nos colonnes.

EPOQUES REMARQUABLES.

FEVRIER.

1—1848—Annexation de 27 Paroisses au Haut-Canada.
2—1830—Exhibitionnisme au Haut-Canada qui a pris [illegible]
3—1832—Il y a [illegible] de la Cité de Québec [illegible]
1832—W. L. Mackenzie est élu de la chaire d'Assemblée de l'Assemblée de Toronto, [illegible] du Haut-Canada.
4—1837—La Loi [illegible] d'Angleterre [illegible] sur la politique des Etats-Unis.
5—1770—Prise de la Bastille [illegible]
6—1778—Traité entre la France et les Etats-Unis.
7—1619—La charte de [illegible] vote [illegible] de [illegible] en Angleterre.
8—1587—Marie, Reine d'Ecosse, décapitée par ordre de la Reine d'Angleterre Elizabeth, [illegible]
9—1555—[illegible] Hooper est brûlé vif, en raison de ses opinions religieuses.
10—1763—Cession du Canada à l'Angleterre par la France.
11—1717—Nouvelle-Orléans fondée.
12—1832—L. R. Lewis, américain, arrêté à Paris [illegible] Pension, et exécuté à Bruxelles.
13—1665—Révocation de l'Edit de Nantes—1720—Suppression des [illegible] en France.
14—1779—Le capitaine Cook, massacré aux Iles Sandwich.

15—1839—Le Brigadier-général Hubbard, Chevalier de Lorimier, P. R. Narbonne, A. Daunais et F. Nelson, sont exécutés à Montréal, accusés de haute-trahison, en vertu d'une sentence rendue par une cour martiale illégalement établie par Colborne.

16—1787—Washington écrit à Thomas Stone, qu'il considère l'émission du papier-monnaie, comme moins [illegible] aux affaires, et comme offrant des moyens à la fraude.
17—1815—La paix entre les Etats-Unis et l'Angleterre est ratifiée—Bataille de la Nouvelle-Orléans.
18—1837—Message du gouverneur Fairbank, au sujet de la frontière du North-Est.
19—1832—Mort du Général Hamilton, du district de Niagara, [illegible] qui fit le tourneau du colonel Morrison, de Fort-Erie.
20—1694—Naissance de Voltaire.
21—1831—Les 92 Résolutions passées par la chambre d'assemblée du Bas-Canada, exprimant tous le grief de la province contre le gouvernement anglais.—1751—Naissance de James Madison, 4e président des Etats-Unis, durant la dernière guerre, il mourut le 28 juin 1836, âgé de 85 ans.
22—1732—Naissance de Washington, 1er président des Etats-Unis.
23—1820—Thistlewood et ses compagnons, arrêtés à Londres, accusés de vouloir renverser le gouvernement.
24—1835—Jonathan Cilley est tué en duel, d'un coup de carabine, par Graves, par suite des intrigues du colonel Webb de N. Y., vendu à l'Angleterre. Il était membre du Congrès pour le Maine, et poursuivait avec activité la question de la frontière du Nord-Est.
25—1831—Insurrection de la Pologne—Bataille de Varsovie.
26—1815—Napoléon part de l'Isle d'Elbe.
27—1835—Le renégat Gélaire assassiné comme administrateur, il jure de maintenir la justice et de faire respecter les lois.
28—1836—Affaire de Caldwell's Manor, près d'Alburg les patriotes sont défaits par le général Wool de l'armée des Etats-Unis.

MARIAGES,

A Swanton, Vt, le 22, par le Révd Mr. J. Baker, Mr. H. J. Thomas, Editeur du North American, à Delia Harriet Dubuque, de Sorel, B. C.

—A Troy-sur-Hudson, le 7, Mr. F. X. Burns [illegible], de Stillwater, à Jane J. Ann Allen, la plus jeune des filles de A. P. de Cazan, Ecr.

—A Chambly, le 15, le col. John Gray, ci-devant de Bataillon, Amérique du Nord, à Anne veuve de [illegible], de Chambly.

DECES.

Aux Trois-Rivières, B. C., le 23 Stephen Burroughs, à [illegible] Burroughs [illegible] Etats-Unis, par suite de la [illegible] qui lui avait [illegible] 12.

—A Varennes, B. C., le 24 Dame Cécile Malo, épouse [illegible] Perrault, Ecr., âgée de 55 ans.

—A St. Denis, le 1er, Louis T. Fabry, Ecr., [illegible] de cette place, âgé de 50 ans. [illegible]

PRIX COURANTS.

Burlington wholesale Price Current.

ARTICLES.		PAR	DE	A
			$ cent	$ cent
Farine	Flour	bar	7 —	— —
— de bled d'Inde	Indian meal	—	4 —	— —
Lard, frais	Pork, fresh	—	15 —	20 —
— frais	— fresh	100 l	5 50	6 —
Beurre frais	Butter, fresh	lb	— 12½	— —
Fromage	Cheese	—	— 6	— 7
Suif	Tallow	lb	5 —	— —
— [illegible]	— [illegible]	—	— 58	— 60
Morue Sèche	Cod, dry	100 l	4 25	— —
Hareng frais	Herring, fresh	box	1 25	1 37½
Saumon salé	Mackerel	bar	12 —	— —
Saumon	Salmon	Hhd	32 —	— —
Bœuf (Mess)	Beef, (mess)	bl	— 15	— 17
— de Cuisse	— (cuisse)	—	— 10	— 14
Cassons de Lard	Cassons	—	— 10	— 12
— de Cerf	— venison	—	— 2½	— 3
Melasse	Molasses	ga	— —	— 40
Café—Java	Coffee—Java	lb	— 18	— —
— Martinique	— Martinique	—	— 15	— —
— Cayenne	— Cayenne	—	— 12	— —
— St Domingo	— St Domingo	—	— 11	— —
Thé—Souchong	Tea—Souchong	—	— 50	— 75
— Hyson	— Hyson	—	— 75	1 25
— Hyson-skin	— Hyson-skin	—	— 30	— 50
— Young-hyson	— Young-hyson	—	— 40	— 50
— Soo-Chong	— Soo-Chong	—	— 50	— 60
— Twankay	— Twankay	—	— 50	— 60
Sucre	Sugar	—	— —	— —
S. C.	Raw	100 l	5 —	6 —
Savon	Soap	lb	— 7	— —
S. C.	Yellow	—	— 10	— 11
Chandelles	Candles	—	— 15	— 16
Tabac en carotte	Tobacco, leaf	36 f	— 21	— 100
— [illegible]	— [illegible]	—	— 12½	— 20
Poivre	Pepper	—	— —	— —
Huile d'olive, tire	Oil, olive	bo x	2 —	2 25
— de baleine	— Oil, [illegible]	gal	1 25	— —
— de poisson, crue	— fish, raw	—	— 90	1 —
— de lin	— linseed	—	1 10	1 40
— de lin [illegible]	— [illegible]	—	— —	— —
Cuir à semelle	Leather, sole	lb	— 24	— 26
— Veau	— Calf	—	1 —	— —
— à [illegible]	— upper	bo x	35 —	39 —
Fer et Rossie	Rus sia Iron			
Cil Sable	Oil Sable	100 l	5 75	6 25
New Sable	New Sable	—	5 50	5 75
Fer en barre, Ang	Bar iron, Eng	ton	80 —	95 —
— — Amér	— — Amer	—	85 —	100 —
— rond et plat	Bolt & hoop	—	130 —	140 —
Feuillard	Hoop iron	100 l	7 —	9 —
Etain	Tin	bolte	— —	— —
Acier—[illegible]	Steel—[illegible]	lb	— 18	— 20
— de Suède	— Swede	—	— 7	— 8
Vinaigre	Vinegar	gal	— 10	— 12½
Cidre	Cider	—	— 6	— 7
Bière de Boring	Bott. Beer	—	— 19	— —
Balais	Brooms	douz	3 75	4 —

Restaurat Francais et Americain,

TENU PAR T. BOULANGER,

WASHINGTON CITY, D. C.

Pensylvania Avenue.

Le propriétaire informe le public et particulièrement les personnes qui viennent à la capitale des Etats-Unis, qu'elle trouveront chez lui

DES CHAMBRES GARNIES,

jointes à son Restaurat, qu'elles pourront engager avec le privilège de prendre leur repas à la table.

Sa table sera toujours approvisionnée de mets les plus recherchés et les plus exquis, et il aura toujours pour ses pensionnaires VINS et de LIQUEURS de toutes espèces et de toutes les qualités.

Il tient à honneur à Canadiens, durant les Sessions du Congrès, un RESTAURAT, où ils seront servis à toute heure et à prix fixes.

T. BOULANGER.

Washington, 1er Septembre 1839.—.

LAFAYETTE HOUSE,

Broadway, dans le bâtiment neuf situé vis-à-vis la fin du Chemin de Fer,

À SARATOGA-SPRINGS.

J. B. RICARD, RESTAURATEUR FRANCAIS,

A l'honneur de prévenir le public qu'il vient d'embellir et agrandir sa maison, où l'on trouvera constamment une table servie à la française et des appartemens commodes et bien tenus. Il prévient en outre les personnes qui désireraient prendre pension, qu'il réside à Saratoga-Springs toute l'année.

— 3 août 1839.—j.

PENSION FRANCAISE.

AU ROCHER DE CANCALE,

287, *Broadway, et 55, Rende Street.*

Madame BROYER, dont l'établissement est situé dans le plus beau quartier de New-York, possède encore des chambres garnies pour plusieurs locataires. Son restaurat, tenu à la française, permet à ses pensionnaires de prendre leurs repas à l'heure qui leur convient. On porte à dîner en ville dans les maisons bourgeoises.

— 3 août 1839.—j.

MR. ANTOINE RÉNOIS

Informe ses amis et le public en général, qu'il continue à tenir son MAGASIN DE

GROCERIES, DE PROVISIONS ET

De Marchandises sèches.

A WHITEHALL, N. Y.

Il peut aussi loger très-commodément les voyageurs.

Sa maison est située près du Canal, à une petite distance du pont de bateaux à vapeur du lac Champlain.

Whitehall, 1 août 1839.

TAILLE, &c.

T. B. RODIER, annonce respectueusement à ses amis et au public en général, qu'il a ouvert une Boutique de Tailleur dans la maison de M. Shaw.

Tous les ouvrages qui lui seront adressés, pourront être livrés à leur destination, [illegible] dans le délai fixé.

Toute [illegible] qui lui sera confiée sera [illegible] par du [illegible] et [illegible] à la mode.

Kemptville, 5 novembre 1839.

TAYLORING, &c.

T. B. RODIER, respectfully informs the inhabitants of Kemptville and its vicinity, that he has commenced the above business, in the house of M. Shaw.

All orders will be received with pleasure, and punctually attended to, and executed in the most neat manner and in the latest style.

All clothing done without delay, varnish and dust for sixpence.

Kemptville, N. Y. 5 novembre 1839.

A VENDRE

AU MAGASIN DE SIMONNÉ,

NEW-YORK, FULTON-STREET, 110.

Vins de Champagne, Bourgogne, Madère, Porto, des meilleures qualités ; Eau-de-vie de France et d'Espagne, liqueurs superfines ; sardines, capres, etc. etc.

— 8 septembre.—j.

ATTENTION.

TO THE AFFLICTED!! *Read and [illegible]!!* 20,000 persons have been cured within three years, of coughs, colds, consumption, asthma, [illegible] and other diseases of the lungs, by the invaluable medicine, N. H. Downs' Vegetable Balsamic Syrup. Thousands, who have been given over by their physicians and friends as in a state of confirmed consumption, have been "raised" by this "heavy relief remedy." The proprietor has, himself, reduced to the lowest stage of life by the complete exhaustion which, to all appearance, was but hastening him to a premature grave; when, by accidental discovery, he obtained at an outlay of [illegible] which gave him almost immediate relief, and many months long restored health and friends. Grateful for his own restoration, he would not, if could, see others dragging from their [illegible] to premature graves, when he knew that he had the power to restore them to health. Fully convinced the medicine commended on Thursday morning [illegible] is an infallible remedy for the consumptive and all those who have the previous symptoms of the disease, such as [illegible] of the breast, which, from the sudden change of weather, so prevalent in our variable climate, every one is liable to have. A dose of physic to grand agent of the lungs is strongly recommended by a friend. Notwithstanding [illegible] (which it seems has caused considerable [illegible]) he will continue to use the knowledge of the preparation, which has proved so beneficial to his friends, for the benefit of the public, when he shall have [illegible] All persons who have tried it in the hall of using it, consider it as unique in its effects in their recovery of health and happiness. Where it is known it needs no recommendation.

Sold by :—

Wm. R. Ford, 32 Washington St. Albany.
C. Boorem, No. 2 Fletcher Street, New-York.
F. Punderson, Warren st. Hudson.
A. & J. Thorburn, Congress street Troy.
S. Drake, River street, do.
B. Brown, West-Troy.
B. F. Fay, Bennington, Vt.
George Fish, Middlebury, Vt.
J. H. Bowman, Vergennes, Vt.
H. T. White & Co. Rutland and Castleton.
C. Goderich, Lathrop, Potwin and Wait ; R. Moody, Burlington.
Curtis & Webster, St. Albans, Vt.
Whitney, Landon & co. Milton, Vt.
R. D. Searle, Ogdensburgh, N. Y.
G. W. Webster, Plattsburgh, N. Y.
L. Perry, Perrysmill, Champlain.
Griswold and co. Grand-Isle.
H. Wadsworth, North-Hero.
S. L. B. Baldwin, Sommerville, N. J.
W. E. Towler, Aristabala, Ohio.
S. S. Corbin, Milwaukie, Wis. T.
Bates & Bell, Brownville, N. Y.,

And by many other Agents throughout the country, to whom will be given reference of the quantities sold. —8 January 1840.

J. CURTIS & B. C. WEBSTER,

Viennent de former une société sous le nom et raison de

CURTIS & WEBSTER,

Et recevront prochainement un grand assortiment dans chacune de

Drogues, Médecines, Parfumerie, Bois de Teinture, Peinture, &c. &c.

Ceux qui ont des comptes avec la ci-devant société de Curtis & Webster, sont priés de venir les régler.

Saint-Albans, Vt. 13 novembre.

MONTRES RÉPARÉES.

L. CURTIS ayant recommencé seul [illegible] de RÉPARER les montres, a loué le local [illegible] de Mr. Moody, Church St., où il donnera toute son attention à ce ouvrage.

Burlington, 2 octobre.—j

ON A BESOIN,

Dans une petite ville, près de Burlington, Etat de Vermont, "d'un Bon Cordonnier Canadien." Il sera assuré d'emploi [illegible]. S'adresser au Bureau du "Patriote Canadien."

—13 novembre.

LYMAN CUMMINGS,

PROCUREUR EN LOI,

ET SOLLICITEUR EN CHANCELLERIE.

Bureau au coin Sud-Ouest au second étage de la bâtisse de Stone, sur le Carré du Palais de Justice, Burlington.—6 août.—18.

EPICERIES, &c.

Nouvellement Reçues.

JEREMIAH POTTER,

Informe ses amis et le public qu'il vient d'arriver de New-York avec un assortiment complet de

LIQUEURS ET ÉPICERIES,

Choisies par lui-même et convenable à ce marché, parmi lesquelles se trouvent :—

Thés, cafés, [illegible] de toutes qualités, de Cassonade [illegible], [illegible], [illegible],